



“ Nous avons tous en nous,
un jardin prêt à être cultivé ”

Les beaux jours

un film de Michaël JOURNOLLEAU

(Brighter Days)





Les beaux jours

un film de Michaël JOURNOLLEAU



L'histoire

(Brighter Days)

The story

Mon papa travaille dans une exposition consacrée aux dinosaures mais ce métier l'ennuie profondément. Ce qu'il aime par-dessus-tout, c'est observer la nature changer au fil des saisons. Parfois, il suffit d'une petite graine pour changer les choses ! Grâce à elle, on peut cultiver un potager, mais aussi faire grandir le jardin que l'on porte en soi.

My dad works at an exhibition dedicated to dinosaurs, but this job bores him deeply. What he loves most of all is watching nature change with the seasons. Sometimes, all it takes is a tiny seed to change things! With it, you can grow a vegetable garden, but you can also nurture the garden you carry within yourself.

“ Nous avons tous en nous,
un jardin prêt à être cultivé ”

“ We all carry within us
a garden ready to be cultivated. ”



Informations pratiques Practical informations

Durée / Duration

35 minutes

Cadre / Frame

FLAT 1998x1080px

Son / Sound

Stéréo

Dialogues

Français (version sans dialogues disponible)

No dialogues (french version available)

Technique d'animation / Animation technique

Animation de photos d'objets / Object photo animation

Pays de production / Production country

France

Année de production / Production year

2025

Public / Audience

À partir de 3 ans / From 3 years old

L'équipe du film The team

Scénario et réalisation / Story and direction

Michaël JOURNOLLEAU

Animation et montage / Animation and video editing

Michaël JOURNOLLEAU

Bruitages et mixage son / Sound effects and audio mixing

Baptiste KLEITZ

Voix et bruits de bouche / Voice and mouth sounds

Juliette LEPIC

Musique originale / Original Music

Aurélien CHALUT NATAL

Chant / Singers

Juliette LEPIC et Serge LEPIC

(Auto)Production :

Michaël JOURNOLLEAU

Note d'intention du réalisateur

Les Beaux Jours est un film d'animation introspectif qui nous plonge dans la vie d'une petite fille par le prisme de son imagination. À partir d'objets trouvés un peu partout dans les pièces de sa maison, elle va fabriquer des personnages et des décors qu'elle va mettre en mouvement sous nos yeux, pour nous partager ses joies mais aussi ses peines.



À un âge où de nombreuses notions sont encore complètement dénuées de sens, le film explore comment l'enfant perçoit les choses qui l'entourent dans sa vie quotidienne. Ainsi, la petite fille nous raconte ce qu'elle a compris ou découvert de la vie des animaux, de la nature, des saisons... ou encore de l'amitié et de la nécessité d'aider son prochain. Mais elle exprime aussi à sa manière, avec légèreté et humour, son ressenti sur la souffrance au travail de son père. Dans son esprit d'enfant, les choses sont beaucoup plus douces et drôles que dans la réalité des adultes. C'est à travers la confrontation entre ces deux regards que la petite fille va imaginer un monde meilleur dans lequel son père, passionné de jardinage, peut enfin trouver le bonheur et l'épanouissement.

Sous l'apparence d'une histoire où les enfants verront simplement les aventures rigolotes de plusieurs personnages fabriqués avec des objets mis en mouvement, le film *Les Beaux Jours* propose une seconde lecture : il établit un parallèle entre les graines que l'on plante dans la terre pour faire pousser une plante, et celles que l'on sème dans nos têtes pour se construire ou apprendre à s'adapter aux changements. Dans les deux cas, il s'agit de quelque chose à cultiver et dont la croissance prend du temps. Au-delà du divertissement, ce film invite donc aussi au dialogue entre enfants et adultes et à s'interroger sur la manière avec laquelle l'autre perçoit les choses.

Michaël JOURNOLLEAU

Director's Statement

Les Beaux Jours is an introspective animated film that immerses us in the life of a little girl through the lens of her imagination. Using objects she finds throughout the rooms of her house, she creates characters and sets, bringing them to life before our eyes to share both her joys and her sorrows.



At an age when many concepts still hold no real meaning, the film explores how the child perceives the world around her in her everyday life. The little girl shares what she has understood or discovered about the lives of animals, nature, the seasons... as well as friendship and the importance of helping others. She also expresses, in her own way—with lightness and humor—her feelings about her father's suffering at work. In a child's mind, things are much softer and funnier than in the adult reality. It is through the contrast between these two perspectives that the little girl imagines a better world, where her father, passionate about gardening, can finally find happiness and fulfillment.

On the surface, *Les Beaux Jours* appears to be a story in which children simply enjoy the funny adventures of several characters made from objects brought to life. But the film offers a deeper reading: it draws a parallel between the seeds we plant in the soil to grow a plant and those we sow in our minds to build ourselves or learn to adapt to change. In both cases, it is something to nurture, and its growth takes time. Beyond entertainment, the film also encourages dialogue between children and adults and invites reflection on how others perceive the world.

Michaël JOURNOLLEAU

Quelles sont les thématiques abordées dans le film ?



L'amitié

Cette thématique est un grand classique des films pour enfants. Dans *Les Beaux Jours*, elle se manifeste par une rencontre inattendue et l'occasion qui est donnée au personnage principal d'aider un oiseau blessé. Cette action est l'acte fondateur de leur relation qui deviendra réciproque plus tard, lorsque l'oiseau aura aussi l'opportunité d'aider son sauveur en retour. À partir de là, les deux personnages deviendront inséparables. Mais lorsque l'oiseau sera complètement rétabli, sa nature sauvage reprendra le dessus et il reprendra sa liberté, loin de son ami. L'amitié consiste aussi à accepter que l'autre s'éloigne si c'est une bonne chose pour lui... Néanmoins, le souvenir de cette relation va rester et l'oiseau trouvera le moyen de revenir passer du bon temps avec son ami chaque hiver en attendant les beaux jours du printemps.



La nature, les animaux et le cycle des saisons

La nature est omniprésente dans *Les Beaux Jours* puisque le film se déroule sur une année et fait évoluer les décors et les couleurs au rythme des saisons et de la vie des animaux. Si le film commence dans la neige de l'hiver, l'histoire naît véritablement avec l'arrivée du printemps. À ce moment-là le personnage principal va planter sa première graine en terre pour construire son potager mais où il va aussi, sans le savoir, poser les fondations de sa vie future. Les beaux jours du printemps vont être le théâtre de la montée des premiers plans jusqu'à l'apothéose de l'été et sa moisson de légumes. Au fil du temps, nous allons voir que le personnage principal va lui-aussi évoluer, dans sa tête, en suivant le rythme lent de la nature et des aléas dans son potager. L'arrivée de l'automne marquera la fin des cultures et l'heure du bilan : une nouvelle vie, bien plus heureuse qu'au début du film. La fin du film intervient juste avant la pause hivernale, refermant ainsi la boucle du cycle des saisons.



En arrière-plan, le travail et la résilience

Cette thématique est rarement abordée dans les films destinés aux jeunes enfants. Pourtant, il n'est pas rare que les adultes évoquent leur travail en leur présence. Pour les plus jeunes, la notion même de travail reste abstraite et c'est bien normal. Le film n'a évidemment pas pour ambition d'expliquer ce qu'est le travail aux enfants, mais il interroge sur ce qu'ils peuvent bien imaginer en entendant les adultes en parler, qu'il s'avère épanouissant, ou au contraire source de souffrances. *Les Beaux Jours* puise dans l'imaginaire des enfants pour aborder cette thématique avec humour, légèreté et optimisme. Si le travail peut se présenter au début du film comme une difficulté pour le personnage principal, c'est un autre travail, qui va mûrir doucement dans sa tête, l'amenant à s'épanouir à la fin. C'est en cela que le titre du film, *Les Beaux Jours*, ne signifie pas seulement l'arrivée du soleil au printemps, mais c'est aussi le fruit d'un cheminement intérieur vers une vie nouvelle et plus heureuse.



What themes are addressed in the film?



Friendship

This theme is a classic in children's films. In *Les Beaux Jours*, it is expressed through an unexpected encounter and the opportunity for the main character to help an injured bird. This act becomes the foundation of their relationship, which will later become reciprocal when the bird also has the chance to help its rescuer in return. From that point on, the two characters become inseparable. But when the bird is fully recovered, its wild nature takes over, and it regains its freedom, away from its friend. Friendship also means accepting that the other may leave if it is for their own good... Nevertheless, the memory of this bond remains, and the bird finds a way to return and spend joyful moments with its friend every winter, awaiting the beautiful days of spring.



Nature, animals and the cycle of the seasons

Nature is ever-present in *Les Beaux Jours*, as the film unfolds over the course of a year, with the sets and colors evolving to reflect the seasons and the lives of animals. While the film begins in the snowy winter, the story truly comes to life with the arrival of spring. At that moment, the main character plants her first seed in the ground to start her vegetable garden, unknowingly also laying the foundations for her future life. The beautiful days of spring become the stage for the growth of the first crops, leading to the summer's apotheosis and its vegetable harvest. Over time, we see the main character herself develop mentally, following the slow rhythm of nature and the ups and downs of her garden. The arrival of autumn marks the end of the growing season and a time of reflection: a new life, far happier than at the beginning of the film. The film concludes just before the winter pause, thus closing the cycle of the seasons.



In the background, work and resilience

This theme is rarely addressed in films aimed at young children. Yet, it is not uncommon for adults to talk about their work in their presence. For the youngest viewers, the very concept of work remains abstract, and this is perfectly normal. The film does not aim to explain what work is to children, but rather to explore what they might imagine when hearing adults speak about it—whether it is fulfilling or, on the contrary, a source of suffering. *Les Beaux Jours* draws on children's imagination to approach this theme with humor, lightness, and optimism. While work may appear at the beginning of the film as a difficulty for the main character, it is another kind of work, one that gradually matures in her mind, leading her to flourish by the end. In this way, the title *Les Beaux Jours* does not only signify the arrival of spring sunshine, but also the result of an inner journey toward a new and happier life.

Aspects techniques



Une technique d'animation peu répandue

Le film utilise la technique de l'animation d'objets à plat, ou plus précisément l'animation de photos d'objets. Le choix de cette technique évoque les compositions et autres collages réalisés à l'école maternelle lors des tout premiers apprentissages de l'art plastique. Cela permet aussi rester dans un univers graphique familier des enfants tout en s'éloignant des techniques traditionnelles comme le dessin animé ou les images de synthèse. Très peu exploitée dans les films d'animation, l'utilisation de l'animation de photos d'objets surprend le spectateur et vient servir le scénario dont l'objectif est d'illustrer, avec créativité, l'imaginaire de l'enfant qu'il ne parvient pas encore à exprimer en mots.

Un montage avec des « transitions atypiques »

Le film ne se limite pas à des transitions classiques, dites « cut » entre les plans. Il a aussi régulièrement recours à un système de cadres qui apparaissent, disparaissent ou se déplacent dans le cadre principal. Inspiré de la bande dessinée, ce choix de réalisation vise surtout à représenter comment les idées se mélangent dans l'imagination de l'enfant ; à la manière de boîtes qu'il peut ouvrir, fermer et déplacer à sa guise. Chaque cadre est d'ailleurs positionné de façon à guider le regard inconsciemment vers le point où la scène suivante va s'animer.

La bande son

Réalisée par Baptiste KLEITZ, la bande son repose sur des bruitages entièrement enregistrés « à la main » à partir d'objets, en écho à la technique d'animation utilisée dans le film. L'intention de départ était que les sons évoquent ceux qu'un enfant pourrait créer en jouant avec ce qu'il a sous la main.

Le choix d'ajouter la voix d'une vraie petite fille renforce l'idée que toute cette histoire est née de son imaginaire. Même si on finit par l'oublier, c'est elle qui nous raconte une histoire en donnant vie à des objets à l'écran et en jouant avec les sons.

La musique

La musique originale, composée par Aurélie Chalut Natal, s'appuie sur une ritournelle déclinée en différentes variations qui viennent donner du sens aux images et renforcer l'émotion tout au long du film. Pour accompagner le générique de fin, cette musique devient une véritable chanson où la petite fille et son papa se livrent l'un à l'autre en chantant.



Technical aspects

A rarely used animation technique

The film uses the technique of flat object animation, or more precisely, object photo animation. The choice of this technique evokes the compositions and collages created in preschool during the very first lessons in visual arts. It also allows the film to remain within a graphic universe familiar to children while moving away from traditional techniques such as hand-drawn animation or computer-generated imagery. Rarely used in animated films, the use of object photo animation surprises the viewer and serves the story's purpose: to creatively illustrate the child's imagination, which she is not yet able to express in words.

An editing style with « unusual transitions »

The film does not rely solely on classic “cut” transitions between shots. It also frequently uses a system of frames that appear, disappear, or move within the main frame. Inspired by comic books, this directorial choice is primarily intended to represent how ideas blend in the child's imagination—like boxes she can open, close, and move at will. Each frame is carefully positioned to subconsciously guide the viewer's eye to the point where the next scene will come to life.

The soundtrack

Created by Baptiste KLEITZ, the soundtrack is based entirely on hand-recorded sound effects made from objects, echoing the animation technique used in the film. The initial intention was for the sounds to evoke those a child might create while playing with whatever is at hand.

The choice to add the voice of a real little girl reinforces the idea that this entire story comes from her imagination. Even if we eventually forget it, it is she who tells the story, bringing objects on screen to life and playing with the sounds.

The music

The original music, composed by Aurélie Chalut Natal, is built around a recurring theme developed in various variations that give meaning to the images and enhance the emotion throughout the film. For the end credits, this music transforms into a full song in which the little girl and her father share themselves with each other through singing.



L'équipe du film / The team

Michaël JOURNOLLEAU

Réalisation, animation et montage

Artiste indépendant, Michaël JOURNOLLEAU a suivi des études d'informatique spécialisées dans l'imagerie numérique et a travaillé dans de nombreux domaines du cinéma d'animation : organisation d'un festival international, distribution cinématographique, exploitation d'une salle de cinéma spécialisé dans les films d'animation... S'il commence en tant que graphiste, il saisit ensuite l'occasion de travailler ponctuellement sur des courts métrages en tant qu'animateur et monteur avant de finalement franchir le pas de la réalisation : Lili Pom, Si j'avais, Lignes de vie, Je suis un loup... Parallèlement à cela, il reprend et développe une activité d'ateliers de cinéma d'animation auprès du jeune public dans les écoles, centre de loisirs, médiathèques... Il commence la réalisation du film Les Beaux Jours en 2020 et va la poursuivre en auto-production jusqu'en 2025 au grès des temps libres laissés entre ces différents projets. D'une durée de 35 minutes, ce film est le plus long et le plus ambitieux qu'il a réalisé.

Direction, animation and video editing

Independent artist Michaël JOURNOLLEAU studied computer science with a focus on digital imaging and has worked in many areas of animated filmmaking: organizing an international festival, film distribution, running a cinema specialized in animated films... Although he began as a graphic designer, he later took the opportunity to work occasionally on short films as an animator and editor before finally taking the step into directing: Lili Pom, Si j'avais, Lignes de vie, Je suis un loup... At the same time, he resumed and developed animation workshops for young audiences in schools, leisure centers, and libraries. He began directing the film Les Beaux Jours in 2020 and continued it through self-production until 2025, working around the free time available between projects. With a runtime of 35 minutes, this film is the longest and most ambitious he has directed.

Filmographie

Les Beaux Jours (2025)

Je suis un loup (2021)

Lignes de vie (2016)

Martin et la boîte à chagrins (2012)

Le Pêcheur, les Pirates et la Sorcière (2010)

Lulu le lutin (2009)



Baptiste KLEITZ

Bruitages et mixage son
Sound effects and audio mixing

Bruiteur, animateur et réalisateur de court-métrages d'animation de pâte à modeler, 1990-2000

Foley artist, animator and director of claymation short films, 1990-2000

Assistant opérateur son sur films de fiction depuis 1994 :
Assistant sound operator on feature films since 1994:

« Vie privée » de/by Rebecca Zlotowski
« La bête » de/by Bertrand Bonello
« Anatomie d'une chute » de/by Justine Triet
« Irma Vep, la série » de/by Olivier Assayas
« Roubaix une lumière » de/by Arnaud Desplechin
« Le chant du loup » de/by Antonin Baudry
« Fleuve noir » de/by Erick Zonca
« Cézanne et moi » de/by Danielle Thompson
« Saint Laurent » de/by Bertrand Bonello
« Maman » de/by Alexandra Leclère
« Coco avant Chanel » de/by Anne Fontaine
« OSS 117 Rio ne répond plus » de/by Michel Hazanavicius
« Boarding gate » de/by Olivier Assayas
« OSS 117 le Caire » de/by Michel Hazanavicius
« Anthony Zimmer » de/by Jérôme Salle
« les sentiments » de/by Noémie Lvovsky
« y aura-t-il de la neige à Noël ? » de/by Sandrine Veysset
...

Chef-opérateur-son et monteur son sur film de fiction
Sound recordist and sound editor on a fiction film

« Quand la mer monte » de/by G. Porte and Yolande Moreau

Intervenant cinéma / Cinema speaker
Sous forme d'atelier de pratique depuis 1998.
In the form of practical workshops since 1998.



Aurélié CHALUT NATAL

Composition de la musique
originale du film
Original film music composition

Aurélié CHALUT-NATAL, dite « Lili », est une musicienne polyvalente, immergée dans la musique depuis l'enfance. Formée au piano puis autodidacte sur plusieurs instruments, elle a composé des chansons personnelles et s'est spécialisée en musicothérapie pour le travail social. Forte de 25 ans d'expérience en région parisienne (concerts, groupes, coaching vocal en comédies musicales), elle a aussi créé un spectacle engagé pour le don de moelle osseuse. Installée en Gironde depuis trois ans, elle participe à divers projets musicaux (duo acoustique, groupe de rock, ensemble vocal) et se distingue par son goût pour la création, les arrangements vocaux et les défis artistiques, dont la composition de la musique du film *Les Beaux Jours*.

Aurélié CHALUT-NATAL, known as “Lili,” is a multi-instrumentalist musician and music therapist who has been immersed in music since childhood. With over 25 years of experience performing, composing, and coaching vocals, she has been involved in numerous musical projects in the Paris region and, more recently, in Gironde. She is passionate about creating music, vocal arrangements, and embracing artistic challenges, including composing the original score for the film *Les Beaux Jours*.



Contact

Michaël JOURNOLLEAU
contact@lesbeauxjours-lefilm.fr
www.lesbeauxjours-lefilm.fr

